

DIOCÈSE DE LA ROCHELLE
Charentes-Maritimes





SURGERES _ Le portail d'entrée médiéval avec son pont-levis ... à travers lequel on entrevoir la marie de Surgères.



SURGERES _ La Tour, dernier vestige du logis médiéval original, a récemment été baptisée « Tour Hélène » en l'honneur d'Hélène de Fonsèque (1546-1618), muse de Ronsard, qui célébra sa beauté à travers le recueil de poèmes 'Sonnets pour Hélène' dont le plus célèbre est connu de tous les collégiens : « *Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle / Assise au coin du feu, dévidant et filant / Direz chantant mes vers en vous émerveillant / Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle...* ». Source : <https://www.aunis-maraispoitevin.com/incontournables/surgeres/>



MAIRIE



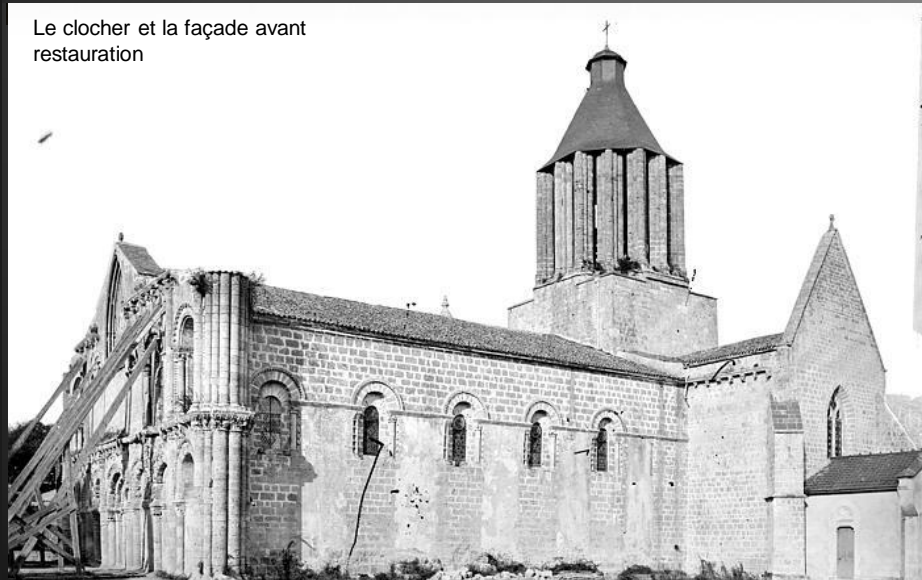
SURGERES_ La Porte de style Renaissance aux colonnes toscanes, édifée en 1471 par le frère d'Hélène de Surgères, Charles de Fonsèque : Blason de la ville, Armoiries de la maison de La Rochefoucauld - Devise de la ville « *Post tenebras spero lucem* », ce qui signifierait « Après les ténèbres, l'espoir de la lumière », dont l'auteur, Henri de Fonsèque, était le seigneur de la cité.



SURGERES_ L'église Notre-Dame, édifiée vers 1080, est un pur joyau de l'art roman en Aunis et probablement la plus belle église de cette petite province et qui impressionna fortement Prosper Mérimée. Le clocher est une curieuse tour octogonale dont les hautes baies, très étroites, encadrées chacune de deux fines colonnes, donnent à l'ensemble l'apparence d'orgues colossales. Le clocher abrite quatre cloches, dont l'une, qui daterait du XVIIIe siècle, est classée et pèse 420 kg. Le chevet et le clocher ont été restaurés en 1899. le sobre volume de l'abside s'achève par une riche corniche à modillons et à métopes où se voit un répertoire animalier plein de fantaisie.



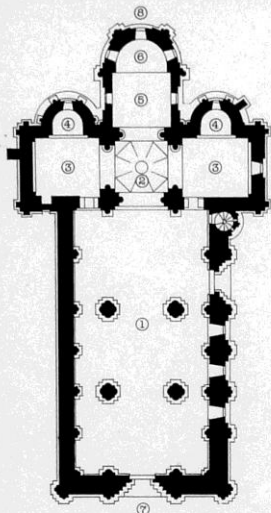
Le clocher et la façade avant restauration



SURGERES _ L'édification de l'église Notre Dame dans l'enceinte du château est précédée de la construction du prieuré Saint-Gilles et d'une église paroissiale dédiée au même patronyme ainsi que d'une aumônerie, sorte d'hospice pour les vieillards miséreux. Ces différents édifices ont donné naissance au faubourg Saint-Gilles qui connaît alors un rapide développement lors des grands pèlerinages compostelliens puisqu'il est situé sur la route qui mène à Saint-Jean-d'Angély, une des cités-étapes situées sur la *Via Turonensis* menant à Saint-Jacques-de-Compostelle.

La vocation religieuse de Surgères est doublée de la puissance seigneuriale d'une baronnie au XIIIe siècle, étant l'une des quatre en Aunis avec Pauléon, Mauzé et Nuaillé bien qu'elle relève du comté de Benon. La baronnie de Surgères comptait 22 paroisses et passait pour être l'une des plus importantes de France.

L'ART ROMAN EN SAINTONGE



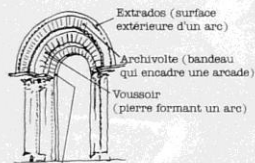
La Saintonge est à l'époque romane le lieu d'un épanouissement artistique étonnant qui se diffuse jusqu'au fond des plus modestes villages. On reconnaît aujourd'hui toute son originalité à cet art qu'il n'est plus question de fusionner à une trop large "école poitevine".

Si les grands édifices sont rares en Saintonge, hormis à Saintes, on trouve une infinité de petits sanctuaires ruraux qui adoptent dans leur grande majorité la nef (1) unique, suivie d'une travée sous clocher (2) couverte d'une coupole sur trompes ou sur pendentifs. Cette croisée ne s'ouvre sur un transept (3) pourvu d'absidioles (4) que dans les édifices déjà développés, mais le plus grand nombre se contente d'une travée de chœur (5) suivie d'une abside (6).

L'ordonnance tripartite des façades-écran n'annonce guère la nef unique. Le portail (7) accosté d'arcades aveugles étant sans tympan, la parure sculptée se reporte sur ses multiples voussures qui montrent des anges adorateurs, le combat des vices et des vertus, la parabole des vierges insensées et prévoyantes et un zodiaque dans les exemples les plus développés.

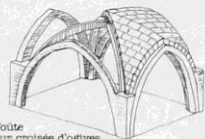
Les chevets (8) offrent presque la même étonnante variété que les façades. Presque tous en hémicycle, ils s'ornent d'étroites fenêtres à peine soulignées d'une moulure d'extrados dans les cas les plus modestes, ou, au contraire, superposent plusieurs niveaux d'arcatures ou des archivoltes multiples aussi ornées que celles d'un portail. Les cas les plus exubérants - parfois qualifiés de "baroque" - (Rioux, Rétaud) poussent le raffinement jusqu'à y introduire des voussures décorées en écailles et en brins de fougère.

La multitude des modillons et des chapiteaux sont encore le lieu d'éclosion d'une flore et d'un bestiaire d'une étonnante variété.



Intrados (surface intérieure d'un arc)

L'ART GOTHIQUE EN SAINTONGE



Voûte sur croisée d'ogives

POUR VISITER :

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10 H A 19 H

L'architecture gothique en Saintonge est née à l'intérieur de l'église romane qu'elle modifie peu à peu et insensiblement dans sa structure. L'adoption de la croisée d'ogives en est l'élément le plus voyant. Parallèlement, la sculpture, souvent réduite à de petits masques, se dessèche quelque peu.

La reconstruction de l'abbatiale de Saint-Jean-d'Angély, dans le style du Nord de la France, au XIII^e siècle, apporte un peu de sang neuf à une architecture qui s'essouffait : quelques belles fenêtres adoptent çà et là les remplages rayonnants.

L'âge flamboyant est celui du retour définitif de la province au royaume de France. Aussi est-ce une architecture très française qui s'illustre à la cathédrale de Saintes et sur les grands clochers de la région côtière.

Ce panneau a été réalisé avec le concours du Conseil Général de la Charente-Maritime, du Ministère de la Culture, et de la Commune





SURGERES _Eglise Notre-Dame : éléphants sur un chapiteau - créatures imaginaires - détails de la façade. (Images : wikipedia)



SURGERES_ L'église Notre-Dame s'impose par l'ampleur de sa façade, longue de 23 mètres. Ce frontispice monumental est constitué de lignes horizontales, marquées par deux corniches qui se prolongent jusque sur les contreforts constitués de faisceaux de colonnes impressionnants. La répétition de portails aveugles, avec tympans délimités par un cordon, accentue ces lignes horizontales d'autant plus que la façade est peu structurée verticalement, la plupart des travées du rez-de-chaussée n'ayant pas leur correspondant à l'étage. À l'étage, seule l'arcade de droite correspond exactement à celle qu'elle surmonte ; à gauche, une ample baie en plein cintre à deux voussures correspond à deux arcades du rez-de-chaussée.



SURGERES_ La restauration du XIXe siècle ne doit pas faire oublier la qualité d'inspiration des modillons et des métopes : zodiaque détaillé, atlantes, acrobates, harpistes, musiciens, montreurs d'ours, lions, griffons, basilics, singes, éléphants, sirènes...



SURGERES _ Façade de l'église : la fenêtre centrale, qui remplace depuis la fin du XIXe siècle une ample baie gothique percée vers le XVe siècle, est encadrée de deux hauts-reliefs figurant des cavaliers dans lesquels il est possible de voir les fondateurs de l'église : Hugues de Surgères et Geoffroy de Vendôme ...



... à moins que ce ne soit l'empereur Constantin dont le pied du cheval foulerait l'hérésie, ou le Christ triomphant de la mort et du mal, ou encore Guillaume d'Aquitaine, suzerain des comtes de Surgères.



SURGERES_ Façade de l'église : La luxuriance du décor se retrouve sur les voussures : dents de scies, rondins, besants, pointes de diamant. Cette luxuriance se retrouve aussi sur les cordons qui sont des moulures décoratives où pas moins de 116 petits personnages portant une grosse liane sont entremêlés aux rinceaux.





SURGERES _ Façade de l'église Notre-Dame.



SURGERES _ Façade de l'église Notre-Dame.



SURGERES _ Façade de l'église Notre-Dame.



SURGERES _ Façade de l'église Notre-Dame.



SURGERES _ Façade de l'église Notre-Dame.

EGLISE NOTRE-DAME

SURGÈRES

Cette grande église du XII^e siècle est entièrement comprise dans l'ancienne enceinte du château.

Le chevet, monté sur une **crypte à pilier central**, s'orne à l'extérieur d'un très riche corniche à modillons et métopes (atlantes, harpistes, aurochètes, chimères, griffons, etc.).

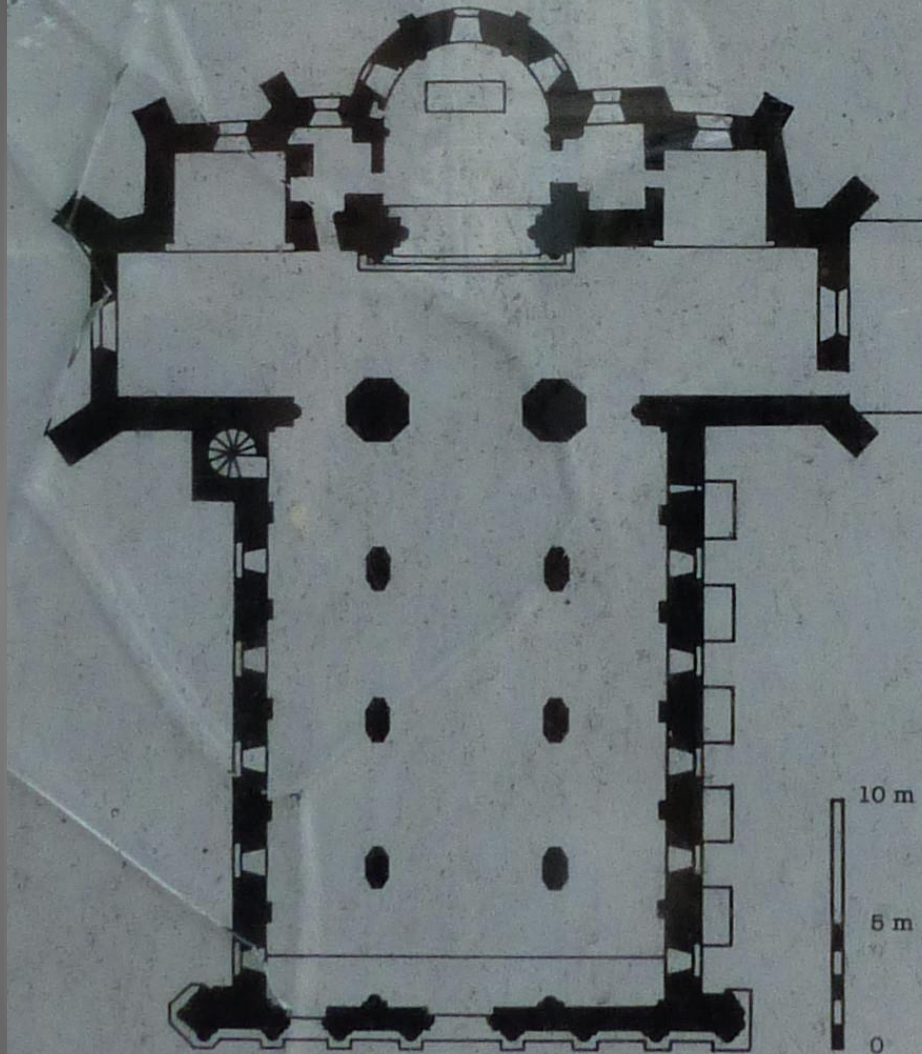
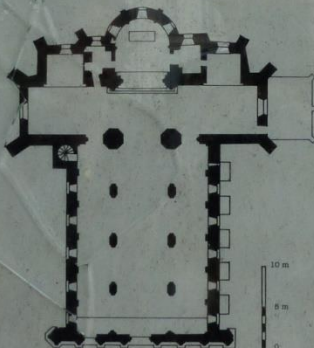
Emboîtant une coupole sur trompes, le clocher s'ouvre par seize baies d'une extraordinaire étroitesse.

La façade - la plus large qui soit en Annis et Saintonge - a été très restaurée (fenêtre centrale moderne). Elle compte sept travées et deux registres limités par des corniches très ouvragées. Deux arcades au premier niveau abritent des sculptures très érodées (Samson et Christ en majesté ?). A l'étage, deux cavaliers énigmatiques marchent à la rencontre l'un de l'autre; un troisième existait jadis dans la grande arcade de gauche.

Remaniements : à la place du voûtement roman disparu des trois nefs, deux rangées d'arcades du XV^e siècle portent une belle charpente du XVI^e siècle de type anglais.

Des chapelles quadrangulaires du XV^e siècle ont remplacé les absidiales des croisillons.

Aménagement liturgique de Yves-Marie Froidevaux.





SURGERES _ Eglise Notre-Dame: Sur les piliers du côté sud, à hauteur d'imposte, il est possible d'admirer de délicates sculptures figurant une sirène et des personnages dans des postures acrobatiques. Une coupole sur trompes recouvre la croisée du transept et la travée du clocher. Les piles occidentales de la croisée sont puissamment chemisées d'importants massifs octogonaux de maçonnerie ajoutés au XVe siècle. Au sommet de ces piles, de beaux chapiteaux : du côté nord, trois personnages pourvus d'attributs où l'on peut reconnaître les archanges Saint Michel, Saint Raphaël et Saint Gabriel ; leur font face, côté sud, des figures léonines dressées sur leur séant parmi des entrelacs perlés. Le sanctuaire contraste par sa richesse avec la sobriété extérieure de l'abside. Ses baies à colonnettes s'ouvrent dans une ample arcature dont les tailloirs des chapiteaux se prolongent en une frise très fouillée.



SURGERES _ Nefs latérales : les rangées d'arcades en tiers-point, simplement chanfreinées, portent directement la charpente.



SURGERES_ L'église Notre-Dame enthousiasma fortement Prosper Mérimée qui écrit à son sujet : « Bien que blasé, j'ai trouvé à m'extasier devant son église ; je ne trouve rien de plus beau que sa façade ».



SURGERES, L'église Notre-Dame,
Classée MH 1862.

La Ville de Surgères vous souhaite la bienvenue.

Entrez dans cette enceinte vieille de plus de 1000 ans. Traversez les siècles aux côtés des plus illustres familles du château. Retrouvez les plus grands personnages de Surgères : **Hélène de Fonsèque**, **Audry de Puyravault**, le **Cardinal Péraud** ou encore **Eugène Biraud**.

La mairie de Surgères vous propose un parcours au coeur de son site historique. Venez découvrir les mystères et les secrets du château de Surgères.

1 La motte féodale

Surgères viendrait du latin **Surgeriacum** qui voudrait dire au-dessus de la saline, au-dessus du marais. Le premier château de Surgères était construit, semble-t-il au centre de l'enceinte actuelle. La motte féodale aurait été surmontée d'un donjon et entourée d'une palissade de bois. Ce dernier aurait été construit à la demande du **comte de Poitou** pour repousser les barbares venant en Aunis. En 911, ce premier château de Surgères n'est plus utile et sombre dans l'oubli. Les terres de Surgères sont alors données à l'abbaye de Maillezais.

L'église Notre Dame de Surgères, bijou de l'architecture romane, est construite sous la **dynastie des Maingot** par l'abbaye de Vendôme. Il faut attendre 1847 pour que l'église soit classée aux monuments historiques. Sa crypte abritait les tombes des seigneurs de Surgères, mais les monuments funéraires ont été pillés sous la Révolution Française.

2 La dynastie des Maingot

Les premiers seigneurs de Surgères appartiennent à la famille des **Maingot**. **Guillaume de Maingot**, premier seigneur de Surgères, reçoit les terres de l'ancienne motte féodale. Surgères est au coeur de l'ancienne Aunis. En 1323, une charte lui donne le titre de ville. Sans héritier direct, la dynastie des Maingot s'arrête en 1342. Jeanne, dame de Surgères, se marie alors avec **Adhemar**, sire de Hauterive de la **famille des Clermont**.

De l'autre côté de la Gères se trouve le quartier Saint-Pierre de Surgères. Il est annexé à la ville en 1828 pour ne former qu'un seul et même ensemble urbain.

3 Les fortifications

Avec le traité de 1360, les terres de Surgères deviennent terres anglaises. Face à l'arrivée des armées françaises commandées par **Dugesclin**, le château ouvre ses portes et le seigneur de Surgères est obligé de prêter serment de fidélité au roi de France.

En 1472, le roi de France, **Louis XI**, demande de raser les fortifications. Elles seront reconstruites en 1483. Surgères est au cours du **Moyen-Âge**, un carrefour commercial important d'Aunis et de Saintonge. La ville compte de nombreuses foires et marchés. C'est également un point de passage des pèlerins qui cheminent vers **Compostelle**. A sa mort, **Antoinette de Clermont** donne le château à sa soeur, **Louise de Clermont**, qui se marie à **Rodrigue** de la maison espagnole des **Fonsèque**.

4 La porte Nord

Surgères est au coeur des guerres de Religion. Même si le seigneur de Surgères reste catholique, la ville se divise entre catholiques d'un côté et réformés de l'autre. De nombreuses exactions contre les protestants ont lieu et l'église est brûlée, sa cloche fondue et les piliers romans renversés. D'ailleurs, vous remarquerez l'inscription au-dessus de la **porte Nord** : « Charles de Fonsèque, baron de Surgères, réédifia ces murailles rasées jusqu'au sol et tombées de vétusté, l'an de grâce 1576 – Quatrième guerre civile ».

5 Le Cardinal Raimond Péraud

Le **cardinal Péraud** est un personnage important de l'histoire de la ville. Né à Saint Germain de Marencennes, il est reconnu en 1480, par le roi de France. Plus tard, il est nommé évêque d'Allemagne, puis devient cardinal. Le roi, **Charles VIII**, le fait appeler sur son lit de mort pour qu'il lui administre l'extrême-onction. En 1503, il devient évêque de **Saintes** et meurt peu de temps après.

6 La Roseraie Renaissance

Hélène de Fonsèque, personnage emblématique de Surgères, est la fille de **René de Fonsèque**. Elle est née au château en 1546. La reine mère, **Catherine de Médicis**, régente du jeune roi de France **Charles IX** la remarque. Hélène est alors nommée fille demoiselle de la reine **Catherine** et se rend à la cour. De là, elle fait la connaissance du poète **Pierre de Ronsard**. Il fera d'Hélène sa muse sans qu'elle n'éprouve de véritable amour pour lui ; elle reste toute sa vie fidèle à son fiancé de **La Rivière**, mort au combat. A la mort de la reine, elle rentre au château de Surgères pour se consacrer à des oeuvres de charité. Elle meurt en 1618 dans sa demeure familiale, loin de la cour de France.

7 La Porte renaissance

La **porte Renaissance** est construite au **XVII^e** siècle. Elle est nommée ainsi à cause de son style architectural. Elle porte les blasons des familles de Surgères. A droite, celui des **La Rochefoucauld** et à gauche celui des **Maingot**. Elle porte aussi la devise de Surgères : « **Après les ténèbres, j'espère la lumière** ».

8 La Dynastie des La Rochefoucauld

La dynastie des **La Rochefoucauld** remplace celle des **Fonsèque** suite au mariage de la fille de **Charles de Fonsèque** avec **Isaac de La Rochefoucauld**. Au milieu du **XVII^e** siècle, les armées sont remplacées par celles de la nouvelle dynastie. En 1627, le siège de la ville de **La Rochelle** est déclaré. L'année suivante, le roi de France, **Louis XIII** est attendu au château par le **Cardinal de Richelieu** et les principaux officiers du siège pour trouver une solution. C'est ici même que le roi apprend que les troupes anglaises soutiennent, sur mer, le port rochelais. Le château de Surgères est une base arrière du siège.

9 La Révolution à Surgères

La situation politique, économique et sociale du royaume de France est de plus en plus instable. La révolution de 1789 est inévitable. Le seigneur du château fut sa demeure pour se réfugier en Angleterre. Le curé de Notre Dame s'exile en Espagne ; l'église est fermée. Ses biens sont vendus et les offices religieux se font clandestinement, car le curé ne veut pas prêter serment à la constitution.

10 Audry de Puyravault

Après avoir participé avec passion aux journées révolutionnaires de 1789, **Audry de Puyravault** est élu à la députation en 1822. Alors que la sphère politique est troublée en cette fin de décennie, il s'oppose au roi **Charles X** et joue un rôle majeur dans les journées de juillet 1830. Homme politique, il porte une image de vérité et d'honneur. Il est porteur d'un message de liberté. Il doit s'exiler à l'étranger suite aux journées révolutionnaires de Lyon. En 1848, il ouvre l'assemblée constituante en sa qualité de doyen de cette dernière.

11 L'Âge d'or du vin

Le **XIX^e** siècle est un siècle très prospère pour la ville de Surgères. En 1832, le château est vendu au **baron de Couppé**. La gendarmerie, puis la mairie prennent place dans cette enceinte. La ville est au carrefour des grandes villes de la Charente-Inférieure. Elle accueille le chemin de fer en 1857. Elle est active au niveau économique. Les doutes du château sont comblées pour faire place au champ de foire. Surgères vit de la viticulture mais la crise du phylloxera de 1878 provoque un arrêt brutal de la production. La ville connaît sa plus grave crise économique en ce milieu de la seconde moitié du **XIX^e** siècle.

12 Le renouveau économique

La ville va redevenir un fleuron économique grâce à l'industrie du lait. C'est **Eugène Biraud** qui, à la fin du siècle, construit la première laiterie coopérative de France, à **Chaillé** (commune de Saint Georges du Bois). Aujourd'hui, Surgères vit encore de son industrie laitière. Depuis 1906, la ville forme les futurs spécialistes de la transformation laitière, à l'**ENILIA**. En ce début de **XX^e** siècle, Surgères fait son entrée dans l'industrialisation. Le château demeure un lieu de promenade propice à la rêverie.

PLAN DU PARC DU CHÂTEAU



Chemins conseillés aux personnes à mobilité réduite

La Grande histoire de France



SURGERES, Eglise Notre-Dame, Diocèse de La Rochelle

Visite effectuée en août 2014

Le site de Surgères apparaît au milieu du Moyen Âge en raison des incursions des Vikings qui écumant sur les côtes du Poitou, puis de l'Aunis, dès 830 pendant la période carolingienne.

Les plus vieilles traces écrites mentionnant la ville et sa région apparaissent en 936 lorsque le duc d'Aquitaine, voulant préserver ses terres d'Aunis des intrusions normandes, édifia un bastion de pierre et de bois sur cette terre sèche non inondable qui permettait de surveiller le marais. C'était une tête de pont contre l'envahisseur qu'il nomma « Castrum Surgeriacum ».

À la fin du Xe siècle, les comtes de Poitiers mirent la main sur le pays d'Aunis et y installèrent Guillaume Maingot pour diriger la forteresse et une partie des terres environnantes. Sa famille l'occupera jusqu'au XVe siècle, date à laquelle Jeanne Maingot, dame de Surgères et de Dampierre se marie avec Aynard de Clermont. Deux siècles plus tard, ce bastion était devenu une petite cité active dont les seigneurs comptèrent parmi les grands personnages du parlement de Saintonge. C'est à cette époque qu'ils édifièrent un large château dont subsistent encore les remparts, ainsi que l'église Notre-Dame de type roman.

Le frère d'Hélène de Surgères, Charles de Fonsèque, fit relever les murailles rasées en 1471 par Louis XI.

La reine Catherine de Médicis serait à l'origine de la rencontre entre Ronsard, le quinquagénaire, et la belle Hélène, alors figure en vue de la cour royale, où elle faisait partie des filles d'honneur de la reine.

Hélène était la fille de René de Fonsèque, baron de Surgères, et d'Anne de Cossé, fille d'honneur de Catherine de Médicis.

Surgères perdit de son importance à la chute de La Rochelle en 1628, lorsque le cardinal de Richelieu fit réduire la hauteur des remparts.

Le roi Louis XIII et Richelieu furent accueillis au château de Surgères par le propriétaire de l'époque, les La Rochefoucauld.

En 1748 la baronnie de Surgères fut érigée en marquisat pour Françoise de Granges.

À la Révolution de 1789, la vie de cette petite bourgade passa de l'état féodal à celui de la domination d'une bourgeoisie rurale qui s'appropriâ, comme partout en France, à bon prix les terres des ducs de La Rochefoucauld-Doudeauville, derniers seigneurs de Surgères.

Surgères se trouve sur le tracé historique du "chemin de l'Ouest", ce chemin de Saint Jacques partant du Mont Saint Michel, qui rejoint ensuite la "via Turonensis" ou "voie de Tours", au niveau de Saint Jean d'Angély. L'aumônerie Saint Gilles, toujours visible depuis l'extérieur, fut en son temps un lieu d'accueil pour les pèlerins.

Une halte jacquaire est à présent ouverte aux pèlerins dans le centre ville de Surgères. Il est possible de la réserver en ligne, jusqu'à 72h avant l'arrivée.

Sources :

<https://www.aunis-maraispoitevin.com/incontournables/surgeres/>

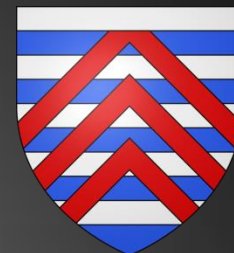
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Surgères>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Notre-Dame_de_Surgères

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2012.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 28 juin 2023



Blason de la Maison de La Rochefoucauld

Burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons brochant sur le tout, le premier écimé



Blason de la Saintonge

D'azur à la mitre d'argent accompagnée de trois fleurs de lys d'or



Blason de Surgères

De gueules fretté de vair de six pièces